

Mémoire pour le BAPE sur le projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay

Considérant que l'usine de liquéfaction de gaz naturel Énergie Saguenay ne peut exister sans l'extraction par fracturation hydraulique, la construction d'un gazoduc et le transport par méthanier.

1. Émission de GES

Le projet de GNL Qc dans son ensemble; de l'extraction par fracturation hydraulique en Alberta, de son transport coûteux par gazoduc et ses émissions fugitives, le transport par super-méthaniers, la liquéfaction, la combustion et les émissions fugitives suite à la fermeture des puits. Voilà ce qui doit être étudié et avec rigueur pour déterminer les émissions de GES que ce projet émettrait.

Analyser le cycle du gaz de son extraction jusqu'à sa liquéfaction et affirmer que cela engendrerait 7,8 millions de tonnes de GES (chiffres du promoteur), n'est pas suffisant.

Évaluer que le projet de GNL Qc sauverait 28 millions de tonnes de GES planétairement est une grosse affirmation basée sur l'argument qui stipule qu'il remplacerait des énergies plus polluantes et ceci ne peut même pas être vérifié. Ça manque énormément de rigueur et de transparence de la part du promoteur.

Prôner la carboneutralité de l'usine de liquéfaction en utilisant de l'hydroélectricité pour liquéfier le gaz naturel est de la poudre aux yeux, une omission d'exposer les réels chiffres d'émission de GES de ce projet dans son ensemble.

Il faut analyser le cycle complet du gaz naturel. En fait, il faut que l'étude d'impact de GNL Québec soit faite de façon globale, incluant Énergie Saguenay et Gazoduc, de son extraction jusqu'à sa combustion pour plus de compréhension et de transparence pour les citoyens.

2. Usine de liquéfaction et sécurité

Un terminal de GNL doit être situé à un endroit où les vapeurs d'une fuite ou d'un déversement ne peuvent pas affecter des civils. Or, l'usine serait construite à proximité de la ville de La Baie. Je souhaiterais que les gens sachent mieux à quoi s'attendre en termes de sécurité si une telle usine venait à s'implanter.

Je trouve désolant que cette usine utilise une énergie propre et renouvelable, notre hydroélectricité, pour alimenter une usine qui liquéfie une énergie fossile polluante

3. Transport par méthanier

Même si le présent BAPE est au sujet de l'usine de liquéfaction de gaz naturel, elle est indissociable du transport par méthanier le long du Fjord du Saguenay.

Le projet, et le transport par méthanier ne respecte pas les recommandations de la SIGTTO.

Selon les recommandations de la SIGTTO (Society of International Gas Tanker and Terminal):

- Un terminal de Gaz naturel Liquéfié (GNL) doit être situé à **un endroit où les vapeurs d'une fuite ou d'un déversement ne peuvent pas affecter des civils.**
- Les quais d'amarrage des navires-citernes, pour GNL, doivent être **éloignés de la voie navigable pour éviter toute collision**, car tous les autres navires doivent être considérés comme une source d'inflammation.
- Un terminal de GNL doit être situé à un endroit où il n'entre pas en conflit avec d'autres usages, actuels ou futurs, de la voie navigable.
- **Les voies navigables longues et étroites à l'intérieur des terres doivent être évitées en raison des risques maritimes plus élevés.**

À la lumière de ceci, il est clair que le Fjord du Saguenay est un des pires endroits pour faire passer des méthaniers.

Un méthanier, même s'il est construit de façon sécuritaire, peut tout de même exploser. Le risque zéro n'existe pas. Le Fjord du Saguenay mesure entre 1 et 3.5 km de large, c'est un couloir trop étroit pour un navire d'une telle dangerosité. Plusieurs villes et villages bordant le fjord seraient à risque de terribles catastrophes presque à tous les jours. Suffocation, incendies et explosions causeraient des dommages sur un périmètre de 3.5 km à partir du lieu d'incident selon le rapport Sandia. Ceci vaut pour l'usine de liquéfaction près de La Baie autant que le méthanier qui circule dans le fjord.

En tant que citoyenne qui vit et travail près du fjord, j'ai peur que ce projet ait lieu, je ne me sentirais jamais en sécurité devant les passages de méthaniers ou près de l'usine de liquéfaction.

4. Espèces en périls

Je suis inquiète aussi pour les espèces marines en périls dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. La construction du terminal maritime ne sera pas sans impacts et il est important de parler de prévention pour protéger les espèces plutôt que de compensations après avoir dégradé leur environnement. Par exemple, il faut adopter un moratoire pour pouvoir avoir le temps de déterminer les impacts des passages des méthaniers sur le

béluga du St-Laurent avant de lancer quelques projets que ce soit qui pourraient leur nuire ou leur être fatal.

5. Conclusion

Je suis contre la construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay. Parce que je suis contre le projet dans son ensemble. Énergie Saguenay est indissociable du reste du processus qui, lui, présente une grande menace pour l'environnement, la santé et la sécurité des gens et la survie d'espèces en périls.

Beaucoup d'experts indépendants et impartiaux en santé, en environnement, en économie, etc se prononcent en défaveur de ce projet en se basant sur des données scientifiques. Le gouvernement doit en tenir compte.

La Côte-Nord et le Saguenay Lac-st-Jean sont des régions qui me tiennent à cœur et où j'ai envie de rester. Je souhaiterais que nous et les générations futures puissent profiter de ses beautés et de sa biodiversité. Est-ce que plusieurs emplois dans une région où il y a déjà pénurie de main d'œuvre et où la majorité des profits ne seront pas réinvestis dans la région puisque les promoteurs sont américains, vaut la peine qu'on mette à risque l'environnement, la faune, la flore et la sécurité des Québécois? Je crois que non.

Marilou Meehan